

2017-09-24,

## Homélie du vingt-cinquième dimanche du temps ordinaire A-2017

---

Le pape François, dans les exhortations qu'il nous adresse pour que nous devenions des disciples missionnaires, nous dit souvent, d'utiliser des images pour révéler l'amour de Dieu, plutôt que des idées ou des explications. Jésus nous en donne un excellent exemple, dans l'évangile d'aujourd'hui. Cette histoire du vigneron a de quoi à déclencher une discussion, un intérêt. Et comme il le fait souvent il augmente les extrêmes. La semaine dernière, avec une personne qui avait une



dette si énorme qu'il ne pouvait remettre en comparaison avec quelqu'un qui devait des « peanuts » comme le dit l'expression, et l'attitude de bonté maître par rapport à la mesquinerie de celui qui avait été libéré de sa dette. Aujourd'hui, c'est le maître qui traite tout le monde de la même façon, peu importe le temps travaillé. Il y a de quoi à faire réagir. Et cela engendre des discussions avec les pharisiens, les scribes et les foules. Et son but, c'est de faire connaître de toutes les façons, le grand amour de Dieu pour toute personne et sa miséricorde infinie. C'est cela que Jésus ne cesse de proclamer à travers les images et les paraboles qu'il utilise.



Reprenons celle d'aujourd'hui. Le premier degré de compréhension est totalement inacceptable pour notre manière logique de penser. Nous sommes habitués à une logique naturelle de récompenser, de rémunérer selon les mérites et les efforts déployés. Ici, le maître ne rémunère pas selon les mérites, mais selon sa bonté. Et sa bonté est la même pour tout le monde et il n'a pas autre chose à

donner, peu importe le moment où ça arrive dans la journée. Alors il est facile de comprendre que Dieu se donne totalement à quiconque se laisse approcher de lui, peu importe le moment où ça arrive dans la vie. Certains l'ont reçu depuis toujours, d'autres viennent de le recevoir et ceux qui viennent de le recevoir n'enlèvent rien aux précédents. Dieu n'a qu'une chose à donner, c'est lui-même, son immense amour. Alors, ceux et celles qui l'ont déjà reçu devraient

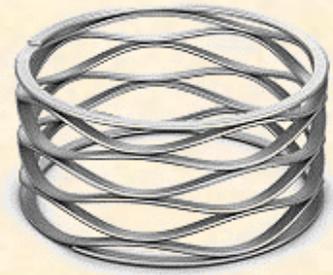
se réjouir que d'autres aient accueilli Dieu dans leur vie et qu'ils viennent grossir le nombre de ceux qui ont le bonheur de vivre de la vie et de l'amour de Dieu. Voilà le sens de cette parabole.

Alors, si on se demandait, par quelles images ou histoires, chacun de nous peut rendre compte de son amour de Dieu, de sa présence dans nos vies? À titre d'exemple, pour moi, il m'en vient deux; un feu d'artifice et un ressort.

D'abord le feu d'artifice. Lorsque pour la première fois, j'ai senti la présence aimante de Dieu, ce fut comme un moment d'une joie intense comme si tout ce que j'étais sautait de joie. Je me voyais sous un regard tout neuf et j'en étais heureux. Voilà une manière de témoigner de ce que Dieu peut faire dans la vie de quelqu'un, l'unifier, le rendre heureux.



Le ressort. Dans un moment de prière pendant laquelle je portais lourdement une situation difficile, tout à coup j'ai senti comme si un ressort qui bondissait en moi, comme une énergie nouvelle qui tout à coup m'a fait découvrir la solution à la situation problématique que je vivais. Un ressort qui apporte une force, un support intérieur qui permet d'affronter la situation. Oui, Dieu a été comme un ressort pour moi dans cette situation.



Alors je vous invite trouver une image qui vous permettrait de témoigner de l'amour de Dieu pour vous. Par exemple si pour vous Dieu vous pacifie, c'est peut-être comme un coucher de soleil bienfaisant. À partir de la description qu'on peut faire du coucher de soleil on peut dire que, ce que l'on vit avec Dieu ressemble à cela. Chacun à sa propre expérience de Dieu et avec une image c'est facile de Dieu ce que Dieu fait en nous. C'est cela qu'il nous faut partager abondamment. Soyons disciples missionnaires par nos images.

Poursuivons notre eucharistie et demandons au Seigneur de nous aider à trouver nos images de Dieu, pour mieux en témoigner.